
Genetet Éric, Les deux libérations de Haguenau. Des mémoires pour une histoire

Haguenau, Édition des Musées de Haguenau, 2020, 72 p.

Raphaël Georges



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/5388>

DOI : [10.4000/alsace.5388](https://doi.org/10.4000/alsace.5388)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2022

Pagination : 457-458

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Raphaël Georges, « Genetet Éric, Les deux libérations de Haguenau. Des mémoires pour une histoire », *Revue d'Alsace* [En ligne], 148 | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 06 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/5388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.5388>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

catalogue de l'exposition qui a été présenté au château de Vizille du 25 juin au 4 octobre 2021, à Strasbourg du 5 novembre 2021 au 20 février 2022 et à Marseille du 18 mars au 3 juillet 2022. Ce bel objet témoigne d'abord du savoir-faire des Éditions des Musées de Strasbourg qui, après un remarquable *Goethe* (voir *RA*, 2021, p. 363-365), récidivent avec un nouvel et bel objet esthétique. L'on pourrait s'attendre en couverture au tableau d'Isidore Pils (1813-1875), *Rouget de Lisle chantant la Marseillaise devant le maire De Dietrich*, peint en 1849. Il n'en est rien : un très gros plan du haut relief du sculpteur François Rude (1784-1855), sculpté entre 1833 et 1836 et posé à l'Arc de triomphe à Paris a été retenu.

Pour autant, au sein de nombreux articles signés par B. Richard, J. Voinot, M. Kaci, G. Emprin, R. Mencherini, A. Chevalier, É. Reverzy, M. Cieutat, G. Heck, E. Buch, A. Odore qui, tous, apportent une touche de nouveauté à un sujet pourtant bien connu, on retiendra l'apport de nos historiens régionaux. « Les premiers pas du Chant de guerre pour l'armée du Rhin à Strasbourg et outre-Rhin », par M. Fuchs et G. Honegger (p. 20-34), constituent une pièce de choix ; « Les lieux de mémoire, adresses de légendes : à la recherche des origines de La Marseillaise à Strasbourg et outre Rhin » par D. Fischer (p. 38-48) sont importants par la recherche neuve dans le fonds de De Dietrich, patiemment constitué par Hélène Georger Vogt. É. Le Normand (p. 82-90) et M. Schneider apportent aussi une contribution significative.

Ce catalogue d'exposition a donc ceci de particulier qu'il cesse d'être, après la lecture de l'intelligente préface de P. Nora et de ces articles, une compilation des objets exposés. Il constitue un authentique travail de recherche apportant de nouvelles connaissances. On ne saurait que le recommander.

Claude Muller

GENETET ÉRIC, *Les deux libérations de Haguenau. Des mémoires pour une histoire, Haguenau, Édition des Musées de Haguenau, 2020, 72 p.*

Le livre est constitué de dix-sept témoignages d'habitants de Haguenau (dix femmes et sept hommes) qui étaient enfants ou adolescents au moment des combats de la Libération à l'hiver 1944-1945. Ils ont été

recueillis en 2020 par le service des Archives municipales de la ville, et mis en forme par l'écrivain É. Genetet. En préface, l'historien Cl. Muller, lui-même natif de Haguenau et fin connaisseur de cet événement marquant pour sa cité d'origine, offre la contextualisation indispensable aux propos des témoins. Il revient sur les deux libérations successives de la ville par les troupes américaines, la première en décembre 1944 puis à nouveau en mars 1945, après la contre-offensive allemande lancée au début de janvier dans le cadre de l'opération Nordwind, occasionnant des combats acharnés et leur lot de destructions. On regrettera l'absence tout au plus d'une carte ou d'un plan de situation, permettant aux lecteurs non familiers des lieux de mieux les situer dans l'espace.

Les témoignages, illustrés de photographies et de documents d'époque, ont ainsi été enregistrés 75 ans après les faits. Autant dire que la mémoire individuelle a eu le temps d'effectuer son tri entre le mémorable et ce qui ne l'est pas. En outre, dans ce genre d'exercice, on connaît le poids des non-dits et de l'autocensure. Pour autant, nous aurions tort de nous en détourner car, en plus des renseignements plus ou moins précis sur la période que nous pouvons y trouver, un tel livre présente justement l'intérêt de nous en apprendre davantage sur la mémoire d'événements potentiellement traumatisants au sein d'un groupe d'individus, enfants au moment des faits. Il en ressort que l'expérience sensible, pour ne pas dire sensorielle, prime, au-delà des souvenirs factoriels. La peur surtout, mais aussi la faim et le froid, en cet hiver particulièrement rude, le bruit des avions, des obus qui sifflent dans le ciel, et celui des bombardements, ont marqué durablement ces personnes, tout autant que certaines visions d'horreurs consécutives, et les « odeurs de la guerre ». Certains en gardent des séquelles à vie, notamment sous la forme de crises d'angoisse. Une dame de 84 ans déclare que « pendant longtemps, elle n'a pas pu entendre les sons d'un feu d'artifice » car, rappelle-t-elle, « ce sont des bruits de guerre ». Dans tous les cas, malgré le temps passé, l'émotion est toujours palpable, y compris dans l'évocation de moments plus heureux, par exemple les distributions de chocolat par les Américains ou les retrouvailles avec de proches parents.

Raphaël Georges